



Propositions et demandes de l'AJWE - 2011

Ces textes sont le fruit de la réflexion d'une soixantaine de jeunes de 10 à 20 ans, issus des 4 coins de Wallonie : Esneux, Ham-sur-Heure-Nalinnes, Liège, Faulx-les-Tombes, Mons, Charleroi, Chiny, Libramont, Gosselies, Jodoigne, Hannut, Havelange, Quiévrain, Gembloux, Namur, Huy, Louvain-la-Neuve et Beaumont. Ils représentent des écoles, des conseils communaux d'enfants et des conseils de jeunes ou d'élèves. Ils mènent, tous une réflexion et des projets en faveur de l'environnement.



L'Assemblée des jeunes Wallons pour l'Environnement est coordonnée
par GREEN asbl grâce au soutien de la Wallonie.

GREEN asbl – Rue d'Edimbourg, 26 à 1050 Bruxelles –
www.greenbelgium.org



Wallonie

Travail de la commission mobilité durable

Aujourd'hui, notre façon de vivre nous oblige à nous déplacer souvent. Nous savons que la plupart de nos déplacements polluent, font du bruit et nécessitent beaucoup d'espace et d'aménagements. Nous constatons que beaucoup ne savent pas se passer de voiture. Nous constatons que l'offre des transports en commun n'est pas toujours adaptée à nos besoins.

A côté de cela, nous aimerions aussi que la mobilité puisse être conviviale et source de rencontres. Pour améliorer nos déplacements, il n'y a pas de solution miracle. En effet, que l'on vive à la ville ou à la campagne, que l'on ait 10 ou 18 ans, que ce soit pour aller à l'école ou pour les loisirs, la mobilité s'envisage différemment.

Nous souhaitons faire passer le message qu'il est possible de se déplacer en respectant la planète et les gens. Pour ce faire, il faut promouvoir la marche, le vélo, les transports en commun et le covoiturage.

Nous proposons donc deux campagnes pour sensibiliser aux alternatives à la voiture individuelle.

«Ton Mobi-Clip pour un déclic» : un concours de clips vidéo pour donner une image positive de la mobilité durable

Nous proposons d'organiser un concours de mobi-clips à destination des jeunes de Wallonie. Ces clips de 30 à 90 secondes valoriseront les actions et réflexions que les jeunes mènent déjà en matière de mobilité en insistant sur leurs côtés positifs. Ils feront connaître et donneront envie d'utiliser les moyens de transports les moins polluants que sont la marche, le vélo, les transports en commun et le covoiturage. L'accent sera également mis sur la convivialité de ces modes de transport.

Ce concours sera ouvert aux écoles, conseils de jeunes et d'enfants, maisons de jeunes, mouvements de jeunesse... Nous imaginons 3 catégories en fonction que le message soit destiné aux enfants de 8 à 12 ans, aux ados de 12 à 15 ans ou de 16 à 20 ans..

Les participants pourront choisir entre remettre un scénario papier ou une ébauche de clip. Quoi qu'il en soit, le jury sélectionnera les groupes sur base du contenu et non pas de la forme.

Pour sélectionner les gagnants, un jury sera organisé. Ce jury sera composé de jeunes, de spécialistes de la mobilité et de l'audio-visuel, d'hommes politiques et de journalistes. Les groupes retenus seront formés pour être les acteurs et réalisateurs de leur production. Ils seront aidés par des spécialistes pour réaliser leur film de manière professionnelle.

Pour permettre une première diffusion et valoriser toutes les propositions reçues, celles-ci seront mises en ligne sur un site Internet dédié au concours et soumis au vote des internautes.

Les clips ainsi réalisés seront présentés à l'occasion d'un événement réunissant tous les participants. Par la suite, ils seront utilisés pour sensibiliser les autres à la mobilité durable via Internet, les réseaux sociaux, les TV communautaires, la production d'un DVD à diffuser auprès des écoles...

« Multimobilipolitique » : Des sorties «mobilité» réunissant des hommes politiques et des jeunes

Nous proposons d'organiser des sorties «mobilité» avec des hommes politiques pour valoriser les déplacements sans voiture et qu'ils améliorent les modes de transport alternatifs.

Ces sorties réuniront des jeunes, des hommes et des femmes politiques sur un parcours reflétant le quotidien des jeunes ou des hommes politiques, le tout à pied, à vélo, en bus ou en train. Ensuite, tout le monde participera à un débat sur les difficultés rencontrées par les jeunes lors de leurs déplacements au quotidien et les pistes de solution à envisager.

L'intérêt de réunir des jeunes et des représentants politiques est double.

- D'une part, par l'attrait que les hommes politiques exercent sur les médias, leur présence et l'exemple qu'ils donnent offrent une plus grande visibilité à la mobilité durable et permet ainsi de sensibiliser un plus grand nombre.
- Ensuite, ces sorties donnent la possibilité aux hommes politiques de se déplacer "sur le terrain" afin de mieux comprendre les difficultés liées aux déplacements des jeunes, dialoguer avec eux et discuter de solutions.

Les sorties «mobilité» feront l'objet d'une médiatisation pour sensibiliser le plus grand nombre. Pour renforcer la visibilité, l'action pourrait être faite le même jour dans plusieurs communes et d'autres actions pourraient être intégrées comme le calcul de l'empreinte écologique de la sortie, l'organisation d'un évènement, d'un rallye combinant plusieurs moyens de déplacement ou reliant différentes écoles...

Dans un premier temps, nous proposons de commencer par quelques groupes de jeunes au sein d'une même commune ou de réaliser l'action au niveau d'une province avec une petite dizaine de communes qui se touchent.

Pour réaliser ces sorties, des partenariats sont à envisager, notamment avec le TEC et Provélo.

Nos autres préoccupations

Au cours de nos discussions, les points suivants sont apparus comme des préoccupations importantes pour certains d'entre nous.

L'accessibilité des transports en commun pourrait être améliorée en proposant une offre adaptée aux besoins des jeunes, en diminuant les prix, en adaptant les horaires et en communiquant mieux sur les retards, les temps d'arrivée...

Pour des questions de sécurité, il nous apparaît important de réaliser des aménagements pour que vélos et voitures puissent mieux co-exister. Pour les mêmes raisons, certains abords d'école mériteraient d'être mieux aménagés pour faciliter l'accès des piétons et des cyclistes.

Travail de la commission consommation durable

Notre commission a envisagé la consommation sous tous ses aspects : depuis l'extraction des matières premières jusqu'à la gestion des déchets, en passant par ce que nous consommons et ce qui nous pousse à consommer. De toutes les idées que nous avons émises, voici celles que nous souhaitons vous présenter.

Une campagne pour moins de déchets

En ce qui concerne les déchets liés à l'école, nous faisons différents constats :

- Les poubelles de nos écoles sont composées de beaucoup d'emballages. On y retrouve de l'aluminium, des papiers sandwich, des canettes, des bouteilles d'eau et des berlingots.
- De nombreux produits comme les collations et le matériel scolaire sont suremballés avec du carton ou du plastique évitables.
- Certains emballages sont toxiques pour la santé, polluants et surtout ils nécessitent de l'énergie pour être produits, recyclés ou incinérés.
- Beaucoup de déchets sont inutiles ou pourraient être évités.

Il est temps de changer nos habitudes et, pour nous y aider, nous proposons une campagne « Moins de déchets » destinée aux écoles.

Les écoles participantes auront pour mission de mener des actions pour diminuer leurs déchets. Nous trouverions super de diminuer d'un tiers la quantité des déchets. Des actions possibles sont, par exemple, la lutte contre le suremballage; la promotion du recto-verso; des fontaines à eau, des gourdes, des produits frais, en grand conditionnement, non emballés ou consignés; le compostage; la fabrication de cahiers de brouillon avec des feuilles de récup... Comme vous le voyez, les idées ne manquent pas !

Pour développer ces actions dans les écoles, nous proposons qu'une ou deux classes relais soient désignées. Celles-ci seront formées à la problématique des déchets et lanceront une dynamique «moins de déchets» dans l'école.

Ces classes relais travaillerons en 3 étapes :

D'abord, la SENSIBILISATION. Les classes relais sensibilisent et font prendre conscience aux professeurs et élèves de l'impact des déchets produits. Elles construisent et utilisent des outils de communication comme des affiches, des pyramides de déchets, des mascottes...

Ensuite, l'ACTION. Pour aider chacun à changer ses habitudes, les classes relais offrent la possibilité d'acheter des gourdes, des boîtes à tartines, des fruits locaux, des collations sans emballages...

Enfin, la PERENNISATION. Pour entretenir la motivation de chacun, les classes relais organisent, régulièrement, des actions spéciales comme des « semaines sans déchets» avec pesée des déchets avant et après l'action.

Pour mener à bien ce projet, nous trouvons important que les classes relais soient soutenues par tous les acteurs de l'école : la communauté française, la direction, les professeurs, ... Ces derniers pourraient intégrer la campagne à leurs cours et parler du compost, de la consommation, de la publicité... Par ailleurs, il nous semble important que les professeurs soient aussi sensibilisés car ils peuvent réaliser des économies de papier importante grâce au recto-verso.

Pour nous soutenir dans ces actions, nous demandons une aide financière aux Pouvoirs publics pour l'achat et la distribution de boîtes à tartines, de gourdes...

Une demande concernant les déchets organiques

Concernant nos poubelles, nous avons appris

- Qu'elles sont composées à plus de 50% de déchets organiques et donc biodégradables.
- Que ceux-ci peuvent être valorisés en biométhane et compost.
- Que des communes organisent déjà la collecte et la valorisation des déchets verts.

Dès lors, nous demandons aux intercommunales des déchets d'organiser le tri, la collecte et la valorisation des déchets biodégradables dans toutes les communes de Wallonie. Pour éviter les sacs plastiques, nous pensons que cette collecte pourrait se faire avec des conteneurs individuels.

Selon nous, ce système possède divers avantages :

- Réduire la quantité de déchets mis en décharge ou incinérés.
- Créer de l'énergie et de la chaleur grâce au méthane.
- Disposer d'un substrat qui peut nourrir la terre en évitant les engrais chimiques grâce au compost.

Par rapport à ce système, nous nous posons les questions suivantes :

- Combien de centre de biométhanisation existe-il en Wallonie ?
- Au niveau financier, est-ce un surcoût pour les communes et les citoyens ?
- Quelle est la qualité du compost produit ? Par qui est-il utilisé ?
- Si toutes les communes valorisaient leurs déchets verts, quelle quantité de gaz et de compost cela générerait-il ?

Nous nous engageons à adhérer à ce système s'il est mis en place dans notre commune.

Diminuer la publicité : La pub, je ne tombe pas dans le panneau !

Nous constatons que la publicité est partout ! Dans la rue, les arrêts de bus, les magazines mais aussi à la TV, la radio, et sur Internet. Elle nous suit où que l'on aille et nous promet monts et merveilles : santé, richesse, bonheur, beauté, épanouissement. Elle dépeint un monde idyllique mais lorsque l'on s'intéresse aux dessous de nos biens de consommation, l'image se ternit affreusement !

Notre consommation actuelle crée des déchets à gogo, utilise des matières premières venant souvent de très loin, nécessite beaucoup d'énergie, génère des tonnes de CO₂, et favorise l'exploitation de populations entières. Bref, ni l'homme ni l'environnement n'en sortent gagnants !

En tant que jeunes, nous nous sentons fortement influencés par ce système que nous dénonçons et en même temps nous n'avons pas beaucoup de moyens pour lutter contre lui : quels sont nos droits face à ces pubs ?

Nous soutenons les initiatives qui visent à

- **Réduire** la présence de la publicité, notamment aux heures où les enfants regardent.
- **Informer et sensibiliser** les consommateurs aux dessous de la publicité et de la consommation et sur les possibilités qui permettent de se protéger de la publicité.

Travail de la commission alimentation durable

Nous allons maintenant vous présenter le travail de la commission alimentation durable. Les trois fois où nous nous sommes réunis, nous avons réfléchi à l'alimentation dans sa globalité : depuis la production des ingrédients de base jusqu'à la gestion des déchets, en passant par la transformation, le transport, la distribution, la préparation et la consommation des repas. Pour chacune de ces étapes, des questions sont à se poser et des choix sont à faire qui conduisent à un impact plus ou moins grand sur l'environnement, la santé et les producteurs.

«S'unir autour d'une recette pour un avenir "perfect"» : un livre de recettes imaginées et testées par des jeunes pour faire connaître l'alimentation durable

Pour sensibiliser les autres, nous proposons d'expérimenter et de partager des recettes réalisées avec des produits de saison, locaux, bio, équitables à centraliser sous la forme d'un livre ou d'un recueil sur internet.

Les messages que nous souhaitons faire passer à travers ce livre sont multiples :

Il est important de consommer local et de saison pour diminuer notre empreinte alimentaire.

Il est possible et «facile» de manger à un prix raisonnable tout en respectant la planète.

De plus, l'alimentation est le thème idéal pour nouer des contacts avec les personnes âgées, les autres cultures et les cuisiniers.

Les recettes seront sélectionnées sur base de ces messages et seront collectées auprès des écoles, maisons de jeunes et mouvements de jeunesse qui les auront testées et appréciées. Un appel à participation sera lancé pour inviter un maximum de groupes à proposer une recette.

Pour les jeunes, l'élaboration de ces recettes pourront être l'occasion de :

- > rechercher, tester, goûter et faire connaître une préparation;
- > sensibiliser les autres;
- > faire connaissance et dialoguer avec les cuisiniers de l'école;
- > nouer des contacts avec des écoles d'hôtellerie;
- > découvrir des producteurs locaux, des produits de saison et des légumes oubliés;
- > durant les camps, découvrir les spécialités d'autres régions;
- > valoriser le savoir faire des personnes âgées;
- > prendre en compte le mélange des cultures...

Pour faire connaître le livre, nous proposons de le présenter lors de la foire du livre ou lors d'un événement culinaire reconnu. Une grande fête auberge espagnole où chaque école participante amène sa recette pourrait également être organisée. Les autres idées évoquées sont la réalisation d'affiches, de spots radio...

Ce livre pourra servir de base pour organiser des ateliers de cuisine dans les écoles, faire entrer les produits de saison et locaux dans les cantines et mettre l'alimentation durable en pratique lors des fêtes d'écoles...

Pour réaliser le livre, il faudra bénéficier de l'aide de cuisiniers professionnels, d'un éditeur et des médias. Les illustrations du livre pourraient être réalisées par les jeunes eux-même.

Une demande qui nous tient à coeur

Pour encourager l'alimentation durable dans les écoles, nous trouverions intéressant que les repas y respectent les critères suivants :

- > les produits locaux et de saison;
- > les produits issus du commerce équitable pour ceux qui ne se cultivent pas chez nous;
- > les produits en vrac ou en grand conditionnement pour réduire les emballages;
- > un pourcentage de produits bio à définir;
- > un repas végétarien une fois par mois ou par semaine.

Pour s'assurer que les écoles tiennent compte de ces critères, ils pourraient faire partie d'un cahier des charges ou d'un règlement reconnu par la Communauté française.

Un label pourrait être créé et décerné aux écoles respectant l'alimentation durable, de manière à les valoriser et à inciter les écoles à prendre en compte ces aspects dans leur offre alimentaire.

Par ailleurs, nous savons que les changements prennent du temps. Pour aider les écoles à développer une offre alimentaire saine et durable, un soutien financier devrait être proposé pour former les cuisiniers des écoles à l'alimentation durable.

Nos autres préoccupations

Nous trouvons aussi important d'attirer l'attention sur les déchets que génèrent notre alimentation. Il y en a beaucoup trop. Nous demandons donc aux adultes compétents de tout mettre en oeuvre pour lutter contre le suremballage et le gaspillage, d'encourager les entreprises qui font des efforts ainsi que les pratiques qui permettent de valoriser les restes alimentaires comme le compostage et le nourrissage d'animaux pour consommer les restes.

Sans avoir développé l'idée, nous trouverions également intéressant d'organiser dans les écoles et même plus largement des journées thématiques sur le thème de l'alimentation : journée 100% de saison, locale, bio, sans emballages, végétarienne...